

# ESTIMATION DU NOMBRE DE PERSONNES TUÉES AU RWANDA EN 1994

*par Filip Reyntjens*

Depuis la seconde moitié de 1994, les media avancent de façon standardisée que "entre un demi-million et un million de personnes" auraient trouvé la mort au Rwanda entre avril et juillet 1994. Cette fourchette est évidemment large et quelque peu cynique, puisqu'entre les deux extrêmes se trouvent 500 mille êtres humains. En réalité, ces "estimations" sont dépourvues de base empirique. Cela s'explique par la carence et le caractère peu fiable des données statistiques, mais également par la force de l'habitude et du conformisme. Il va de soi qu'aussi longtemps qu'un recensement scientifique n'aura pas été effectué à l'intérieur du pays, toute évaluation restera aléatoire.

Reconnaissant que la réserve s'impose, nous avons toutefois tenté de procéder à une évaluation sur base de trois ensembles de données qui paraissent relativement fiables. Il s'agit de:

1. Les données portant sur les mois d'avril-mai-juin 1995 et qui renseignent la population dans les camps de réfugiés (source: UNHCR), la population dans les communes (source: gouvernement rwandais) et l'ancienne diaspora rentrée (source: gouvernement rwandais)<sup>1</sup>.

2. Les données utilisées par le PAM/FAO (population à l'intérieur du pays en septembre 1996)<sup>2</sup>.

3. Les chiffres utilisés par le PNUD, le HCR et l'OIM, confirmés par les pré-test d'une enquête socio-sanitaire du ministère rwandais du Plan (population à l'intérieur du pays en janvier 1997)<sup>3</sup>.

Nous allons pour chacun de ces ensembles de données procéder comme suit au calcul de la population qui a disparu en 1994.

- La base est constituée de la population rwandaise au début d'avril 1994. Partant des données du recensement d'août 1991 et tenant compte de l'évolution démographique<sup>4</sup>, celle-ci est évaluée à 7.775.345. Ceci constitue l'"ancienne population".

- On additionne le nombre de nouveaux réfugiés ("new caseload") et la population vivant à l'intérieur du pays.

- On soustrait de ce chiffre l'ancienne diaspora rentrée ("old caseload"), ainsi que la croissance démographique<sup>5</sup> entre avril 1994 et la date de l'ensemble des données (respectivement

---

<sup>1</sup> Ces données sont publiées dans les annexes de VON MEIJENFELDT, R., *At the Frontline for Human Rights*, août 1995 (rapport rédigé pour le compte de la Commission européenne).

<sup>2</sup> *Rwanda harvest grows, but 600,000 still need emergency food aid*, source FAO (<http://www.reliefweb.int>).

<sup>3</sup> Source: PNUD Kigali.

<sup>4</sup> Le taux généralement reconnu pour cette période est de 3,1%.

<sup>5</sup> Ici également, nous tenons compte d'un taux de 3,1%. Nous expliquerons plus tard que ce taux est suspect à

mai 1995, septembre 1996 et janvier 1997).

- On soustrait le nombre ainsi obtenu et qui reflète ce qui reste de l'"ancienne population" au moment de l'ensemble des données du nombre estimé pour avril 1994.

---

caution; par conséquent, nous présenterons des résultats basés sur d'autres calculs.

## 1. CALCULS

### 1.1. Calcul effectué sur base du premier ensemble

Population totale au Rwanda en avril 1994:	7.775.345 (a)
Situation en mai 1995:	
- dans les camps de réfugiés:	1.887.698
- dans les communes au Rwanda:	5.672.201
- moins l'ancienne diaspora rentrée:	<u>-722.183</u>
- total "ancienne population":	6.837.716
- moins la croissance démographique sur un an (taux 3,1%):	<u>-205.596</u>
- total réel "ancienne population":	6.632.120 (b)

**Nombre de victimes (a-b): 1.143.225**

### 1.2. Calcul effectué sur base du deuxième ensemble

Population totale au Rwanda en avril 1994:	7.775.345 (a)
Situation en septembre 1996:	
- dans les camps de réfugiés:	1.700.000
- dans les communes au Rwanda:	6.317.000
- moins l'ancienne diaspora rentrée (taux 3,1%):	<u>-779.460</u>
- total "ancienne population":	7.237.540
- moins la croissance démographique sur 2,5 ans (taux 3,1%):	<u>-531.837</u>
- total réel "ancienne population":	6.705.703 (b)

**Nombre de victimes (a-b): 1.069.643**

### 1.3. Calcul effectué sur base du troisième ensemble

Population totale au Rwanda en avril 1994:	7.775.345 (a)
Situation en janvier 1997:	
- dans les camps <sup>6</sup> de réfugiés <sup>7</sup> :	400.000
- dans les communes au Rwanda:	7.600.000
- moins l'ancienne diaspora rentrée (taux 3,1%):	<u>-785.432</u>
- total "ancienne population":	7.214.568
- moins la croissance démographique sur 2 ans et 9 mois (taux 3.1%):	<u>-580.972</u>
- total réel "ancienne population":	6.633.596 (b)

**Nombre de victimes (a-b): 1.141.750**

---

<sup>6</sup> En réalité, en janvier 1997 la grande majorité des réfugiés étaient dispersés.

<sup>7</sup> Chiffres HCR: 385.000 au Zaïre, le solde en Tanzanie.

## 2. OBSERVATIONS

Les calculs effectués ci-dessus appellent les observations suivantes:

1. Il faut bien se rendre compte du caractère aléatoire de cet exercice. Même si nous utilisons généralement des données qui sont précises à l'unité près, aucune d'elle n'est certaine. Tout est estimation: ainsi, alors que les données du recensement d'août 1991 paraissent fiables, les chiffres d'avril 1994 sont basées sur un taux de croissance (3,1%) sur lequel les démographes certes s'accordent, mais qui n'est pas absolument certain; si ce chiffre est surévalué, le nombre de victimes diminue; s'il est sousévalué, leur nombre augmente. De même, les taux de croissance après avril 1994 pourraient diverger, alors que nous avons continué d'utiliser celui de 3,1%; ainsi, on ne saurait exclure qu'au sein de l'ancienne diaspora rentrée, le taux soit plus réduit; si le chiffre que nous utilisons constitue une surévaluation, le nombre de victimes diminue. Dans l'autre sens, plusieurs sources font état d'une "restauration démographique" parmi les rescapés du génocide et dans les camps des réfugiés<sup>8</sup>; les taux de croissance seraient plus élevés qu'avant; toute augmentation par rapport au chiffre de 3,1% que nous utilisons augmenterait le nombre de victimes.

2. C'est pour cette raison que nous reproduisons ci-après des tableaux utilisant des taux divers allant de 2,6% à 4,0%, même si ces deux extrêmes paraissent hautement invraisemblables. Le résultat de ces calculs varie entre environ 978.000 et 1.377.000 de victimes. Cela dit, nos calculs basés sur la médiane que nous avons reproduits ci-dessus montrent une fourchette qui va d'environ 1.050.000 à environ 1.150.000, ce qui est assez précis. Rappelons cependant que ces données ne sont que des estimations qui fournissent une idée de l'ordre de grandeur des dégâts humains, sans plus. Toutefois, ce qui paraît hors de doute, c'est que le nombre de victimes dépasse le million. Rappelons cependant que le décompte final ne sera possible qu'à l'issue d'un recensement en bonne et due forme, exercice dont on se pose bien la question pourquoi il n'a pas encore eu lieu, alors que la communauté internationale est massivement présente pour l'épauler.

3. En admettant qu'environ 1,1 million de Rwandais auraient trouvé la mort, le décompte en termes ethniques serait le suivant. Il y aurait eu en 1994 environ 800.000 Tutsi (10% de la population), dont environ les trois-quarts<sup>9</sup> auraient été tués, soit environ 600.000. Cela signifie qu'environ 500.000 Hutu auraient été victimes de la violence. Si ces chiffres sont comparables en termes absolus, les Tutsi ont évidemment été les plus grandes victimes en termes relatifs par rapport à leur poids démographique.

4. Enfin, ces chiffres ne permettent aucun jugement sur les responsabilités respectives des auteurs de ces crimes: les radicaux hutu, le FPR, des citoyens ayant saisi l'occasion pour régler des comptes ou réaliser des projets d'expansion foncière. En outre, les victimes des épidémies, notamment de la choléra, à Goma et environs en juillet-août 1994, sont incluses dans l'estimation du nombre de disparus.

---

<sup>8</sup> Voir par exemple "After Genocide, Baby Boom Hits a Rwanda Already Full", *Christian Science Monitor*, 18 février 1997 (rwandanet@msstate.edu - Wed, 19 Feb. 1997)

<sup>9</sup> Une autre estimation qui ne repose pas sur une base empirique solide, mais qui est plausible à la lumière d'un certain nombre d'échantillons aux niveaux communal et familial.